

Les Trois Petits Cochons

°~° VERSION TRADITIONNELLE °~°

Il était une fois trois petits cochons qui s'en allèrent chercher fortune de par le monde.

Le premier rencontra un homme qui portait une botte de paille, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi cette paille pour me bâtir une maison. L'homme lui vendit la paille, et le petit cochon se bâtit une maison. Le deuxième petit cochon rencontra un homme qui portait un fagot de bois, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi ces bouts de bois pour me bâtir une maison. L'homme lui vendit les bouts de bois et le petit cochon bâtit sa maison. Le troisième petit cochon rencontra un homme qui transportait des briques, et il lui dit :

- S'il vous plaît, vendez-moi ces briques pour me bâtir une maison. L'homme lui vendit les briques et le petit cochon se bâtit une maison. Bientôt après, le loup arriva chez le premier petit cochon, et frappant à la porte, il s'écria :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer. Mais le cochonnet répondit :

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas ! Alors le loup répliqua :

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'envolera ! Et il souffla, et il gronda, et la maison de paille s'envola. Alors le petit cochon courut aussi vite qu'il put, et alla se réfugier dans la maison de bois. Bientôt après, le loup arriva chez le deuxième petit cochon, et lui dit :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer.

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas !

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'écroulera ! Et il souffla, et il gronda, et la maison de bois s'écroula. Les deux petits cochons prirent leurs jambes à leur cou, et aussi vite qu'ils purent, ils filèrent jusqu'à la maison de briques. De nouveau, le loup arriva et dit :

- Petit cochonnet, petit cochonnet, laisse-moi entrer. Mais le cochonnet répondit :

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas ! Alors le loup répliqua :

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'effondrera ! De sorte qu'il souffla, et il souffla, et il souffla, et souffla encore, et il gronda, et gronda encore, mais la maison de briques ne bougea pas. Alors, le loup, très en colère, décida de descendre par la cheminée pour manger les trois petits cochons. Mais ceux-ci se dépêchèrent de mettre une grande marmite d'eau sur le feu, et juste comme le loup descendait, ils soulevèrent le couvercle, et le loup tomba dans l'eau bouillante ! Les petits cochons remirent bien vite le couvercle, et quand le loup fut cuit, ils le mangèrent pour le souper.

°~° AUTRE VERSION °~°

Il était une fois trois petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite maison. Un jour, la maman appela ses trois fils et leur dit qu'elle ne pouvait plus les élever parce qu'elle était trop pauvre.

- « Je voudrais que vous partiez d'ici et construisiez votre maison, dit-elle, mais prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse entrer et vous manger ».

La maman embrassa ses trois petits cochons et leur dit au revoir les larmes aux yeux. Ils s'en allèrent de chez eux construire leurs maisons.

Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille.

- « Puis-je avoir un peu de paille pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon.

Et l'homme lui donna de la paille.

Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois.

- « Puis-je avoir quelques bouts de bois pour construire ma maison ? » demanda le petit cochon. Et l'homme lui donna le bois.

Le troisième petit cochon, lui avait rencontré un homme chargé de briques.

- « S'il vous plaît, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour construire ma maison? » L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison avec une cheminée près de laquelle on pouvait s'asseoir.

Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le loup les aperçut.

- « Comme ils doivent être tendres! Lequel vais-je manger en premier? Je vais commencer par le petit cochon dans la maison de paille ! »

Il frappa à la porte.

- « Petit cochon, gentil petit cochon, je peux entrer? »

- « Non, Non! Par le poil de mon menton ! »

- « Alors, je vais souffler et ta maison s'envolera! »

Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola.

- « Au secours! » cria le premier petit cochon en courant vers la maison de bois de son frère.

A peine celui-ci eut-il refermé la porte que le loup frappa.

- « Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer? »

- « Non, non! Par le poil de nos mentons! » répondirent les deux frères.

- « Alors, je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera! »

Le loup se gonfla les joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de bois s'envola.

- « Au secours! » crièrent les deux petits cochons en courant aussi vite que possible vers la maison de briques de leur frère.

- « Ici, vous ne risquez rien! » leur dit-il.

Bientôt, la voix du loup résonna.

- « Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer? »

- « Non! non! Par le poil de nos mentons! »

- « Alors, vous allez voir » hurla le loup, « je vais souffler sur votre maison, et je vais la démolir! »

Il prit alors sa plus profonde respiration et souffla comme un fou.

Mais cette fois-ci, il ne réussit pas à mettre la maison par terre. Il se cogna la tête contre les murs et se blessa.

Puis il s'enfuit dans la forêt, hurlant de douleur. Cela rendit le loup fou furieux. Il était si furieux qu'il en devint tout bleu.

- « Il faut absolument que j'attrape ces cochons » se disait-t-il.

Quelques jours plus tard, les petits cochons virent le loup arriver avec une grande échelle.

- « J'aurais dû y penser plus tôt! » dit-il en l'appuyant contre le mur de la maison pour atteindre la cheminée.

Pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, alluma un grand feu dans la cheminée et y posa un chaudron rempli d'eau. Quand le loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dedans. Il poussa un hurlement qu'on entendit à des kilomètres à la ronde et repartit comme il était venu, par la cheminée.

On n'entendit plus jamais parler de lui.